

BIÉ

Contact

LETTRE D'INFORMATION DE L'A.G.P.B.

N° 209 MARS 2009

H U M E U R D E B L E

UNE FACTURE QUI FAIT FRACTURE

Il est possible de gloser avec adresse, à l'instar du ministre de l'Agriculture, sur les mérites de la redistribution des aides qu'a récemment décidée le Gouvernement aux dépens des producteurs de céréales et d'oléoprotéagineux.

Les arguties politiciennes finissent toujours, cependant, par buter sur les réalités. En l'espèce, ces réalités sont révélées par une étude d'impact d'ORAMA, l'union des syndicats des producteurs de céréales et d'oléoprotéagineux, sur la baisse brutale des aides promise aux exploitations de ce secteur en 2010 (rappelons que ces aides n'ont pas été mises par faveur spéciale, mais parce que leurs bénéficiaires, qui sont performants, opèrent sur

un marché largement ouvert et non moins largement gangrené par diverses formes de dumping.).

De l'étude d'ORAMA il ressort qu'à scénario d'évolution moyenne des prix et des charges, 30 % des dites exploitations (35% en Aquitaine, près de 40% en Picardie) deviendraient déficitaires en termes de résultat disponible par actif familial avant cotisations sociales.

Le pire n'est évidemment jamais sûr, mais quand il est aussi probable, quand le politique fait montre d'autant d'arbitraire, des réactions fortes de la part des producteurs concernés ne doivent pas étonner.

MARCHÉS

UN RECORD DE PLUIE BIENVENU POUR LA CÉRÉALICULTURE MAROCAINE

Après des récoltes de céréales catastrophiques en 2007 (2,6 millions de tonnes) et assez moyennes en 2008 (5,3 Mt), le Maroc nourrit l'espoir d'une belle moisson, compte tenu de la pluviométrie exceptionnelle de l'automne et de l'hiver derniers. Les régions de Settat, Casablanca, Rabat, Meknès et Fès ont ainsi reçu 600 mm de pluie de septembre à début février, du jamais vu depuis 30 ans dans un pays où la moyenne du cumul pluviométrique s'élève à 191 mm sur cette période de cinq mois.

Ces conditions sont d'autant plus favorables à une abondance des récoltes que, dans le cadre de la nouvelle politique céréalière marocaine décidée en 2007, tout a été entrepris pour pousser les feux de la production cette année. En particulier, les ventes de semences ont augmenté de 5% par rapport à la moyenne des cinq années précédentes et les ventes d'engrais de fond, de 15% par rapport à 2007.

ANNÉE OPPORTUNE POUR UNE PROGRESSION DES SURFACES DE SORGHO EN FRANCE

La faiblesse des récoltes de 2007 avait provoqué durant la campagne céréalière 2007/08 (1/7/07- 30/6/08) une augmentation exceptionnelle de l'utilisation du sorgho dans les usines européennes et françaises d'aliment du bétail, avec un développement exponentiel des importations. Les usines de l'ouest de la France, peu utilisatrices jusque là du sorgho à l'inverse de celles du sud, où est localisée la culture de cette plante - avaient ainsi appris à intégrer beaucoup plus dans leurs fabrications.

Malgré cela, les semis de sorgho avaient régressé de près de 25% au printemps 2008, les agriculteurs ne disposant plus de produit autorisé contre les invasions de mauvaises herbes, un facteur d'importantes chutes de rendement.

Les semis de ce printemps se présentent différemment.

ENVIRONNEMENT

UN G.I.S. POUR DES SYSTÈMES DE PRODUCTION DURABLES EN GRANDES CULTURES

Cinq instituts techniques du secteur français des grandes cultures, dont ARVALIS, celui des céréaliers, viennent de s'engager avec l'INRA dans un programme de recherche-développement de longue durée pour mettre au point des systèmes de production à hautes performances économiques et environnementales. A cette fin, ils ont créé le 24 février un Groupement d'intérêt scientifique auquel sont appelés à s'associer d'autres acteurs institutionnels et professionnels. Les chambres d'agriculture le sont déjà via l'APCA.

Assurer la durabilité économique, sociale et environnementale des systèmes de production de grandes cultures suppose de faire face à des exigences de plus en plus nombreuses en termes de réponse quantitative et qualitative aux besoins des marchés, en termes de compétitivité économique, d'attractivité des métiers, de qualité de gestion de l'environnement et de sécurité sanitaire des produits destinés à l'alimentation. Le rôle des organismes de recherche et développement est d'identifier les pistes qui permettront aux agriculteurs d'améliorer le plus aisément et le plus efficacement possible leurs performances dans tous ces domaines simultanément. Il s'agit non seulement de lever certains verrous techniques mais, plus globalement, de concevoir aussi des systèmes de production innovants.

Les axes du programme du G.I.S. ont été élaborés en s'appuyant sur la consultation d'une centaine d'experts de différents disciplines.



AGPB
CÉRÉALIER DE FRANCE

BLÉ CONTACT RECOMMANDE...

Agri US Analyse, lettre mensuelle sur l'agriculture et la politique agricole américaines

Depuis 1995, Agri US Analyse éclaire chaque mois les multiples enjeux de l'agriculture des Etats-Unis : marchés intérieur et internationaux, politique commerciale, soutien public, qualité et environnement, recherche et innovations. Alors que les Américains se sont dotés d'un nouveau farm bill qui renforce la protection du revenu des producteurs contre les fluctuations des prix et que les agriculteurs entendent tirer parti de la volonté de l'administration Obama de lutter contre le changement climatique, cette publication indépendante est un outil indispensable pour comprendre la situation agricole outre-Atlantique et en évaluer les conséquences pour l'Europe, tout particulièrement en France.

Pour recevoir un exemplaire gratuit d'Agri US Analyse, contacter Jean-Christophe Debar, e-mail : agrius.debar@wanadoo.fr

SÛRETÉ SANITAIRE

LES NOUVELLES MÉTHODES DE CHASSE AUX MYCOTOXINES ÉTENDUES AU BLÉ DUR

Après une année de tests sur le terrain, ARVALIS, l'institut technique des céréaliers, vient d'étendre à la culture du blé dur son service MycoLIS[®], qui permet de diagnostiquer les risques de présence de desoxynivalénol (DON), une mycotoxine. Jusqu'alors, MycoLIS[®] était utilisable sur le seul blé tendre.

Le DON est généré par certaines espèces de fusarium, un microchampignon qui s'installe sur les épis. Sa présence varie en fonction de divers facteurs : la culture pratiquée l'année précédente dans la parcelle, le travail du sol après la récolte de cette culture, la variété du blé utilisée pour les semis de l'année et le climat. La teneur en DON est sévèrement plafonnée depuis 2006 par la réglementation européenne pour les céréales destinées à la consommation humaine. C'est donc un enjeu majeur pour la culture de blé dur, essentiellement destinée à ce type d'usage, que d'être au maximum préservée du DON.

MycoLIS[®] est mis en œuvre par les techniciens des organismes de collecte des céréales, qui sont en contact avec les agriculteurs. En fonction des données recueillies par zone de collecte pour les paramètres cités ci-dessus, un diagnostic sera établi en avril pour chaque parcelle de blé dur et des préconisations de traitement fongicide contre les fusarioses seront alors éventuellement émises. Un second diagnostic interviendra en juin à des fins d'estimation théorique du risque DON de chaque parcelle. Les organismes de collecte pourront de la sorte mieux organiser le contrôle de cette teneur, ainsi que le nettoyage et l'allotement des grains.

FILIÈRES

9 PROJETS D'INVESTISSEMENT POUR METTRE DAVANTAGE DE GRAINS SUR LES RAILS

9 projets d'investissements ont été sélectionnés il y a peu par l'Office National Interprofessionnel des Grandes Cultures (ONIGC) dans le cadre de son programme CERERAIL, qui vise au développement du transport ferroviaire des grains.

Ce programme, au titre duquel une première tranche de 14 pro-

jets avaient déjà été retenue en 2007, s'adresse aux entreprises qui stockent, commercialisent et transportent les grains. Il vise à aider des investissements dans des structures de chargement et de manutention, dans des infrastructures destinées à les recevoir, et du matériel ferroviaire local et dans des systèmes de nettoyage.

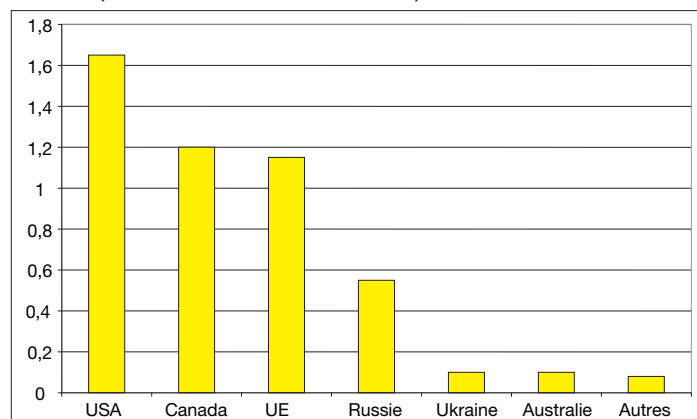
De par leur localisation - plusieurs d'entre eux concernent par exemple des sites portuaires - les 9 projets nouvellement sélectionnés tendent à générer un important trafic supplémentaire : 700 000 tonnes par an. Au total, ils bénéficient d'un soutien financier de 700 000 € de la part de l'ONIGC. Sur deux ans, ce dernier aura mobilisé 1,85 million d'€ en faveur de 23 projets pour un objectif de 1 million de tonnes de trafic ferroviaire supplémentaire.

INFOCHIFFRES

LES IMPORTATIONS DE BLÉ IRANIENNES REVUES À LA HAUSSE

A la suite de sa mauvaise récolte de blé 2008, l'Iran, qui s'affichait autosuffisant ces dernières années, a importé près de 4 millions de tonnes de début juillet à fin février. Soit le volume estimé jusqu'alors par le Conseil International des Céréales (CIC) pour l'intégralité de la présente campagne (1/7/08 - 30/6/09). Sur ces 4 Mt, 350 000 t au moins (chiffre de fin décembre) étaient d'origine française et 1,6 Mt d'origine américaine.

Importations 2008/2009 de blé pour l'Iran à fin février



Source : CIC

NOUVEAU RECORD POUR LE COMMERCE EXTÉRIEUR CÉRÉALIER FRANÇAIS EN 2008

(Milliards €)

Année civile	Grains	Produits des céréales(*)	Total
2008	+ 6,082	+ 1,007	+ 7,089
2007	+ 4,224	+ 1,061	+ 5,285
2006	+ 3,644	+ 0,958	+ 4,495
2005	+ 3,68	+ 0,815	+ 4,534
2004	+ 3,722	+ 0,812	+ 4,534
2003	+ 3,778	+ 0,707	+ 4,485
2002	+ 3,483	+ 0,697	+ 4,18
2001	+ 3,602	+ 0,654	+ 4,256
2000	+ 4,016	+ 0,682	+ 4,698

(*) farines, malt, semoule, etc.

Source : Douanes/Agreste

Association Générale des Producteurs de Blé et autres céréales, 23-25, avenue de Neuilly, 75116 PARIS. Tél. 01 44 31 10 00.
Contact : Pascal HURBAULT.



BLE CONTACT est mis en ligne sur le site www.agpb.fr
Abonnements : consulter l'AGPB. Reproduction autorisée avec mention de la source BLE CONTACT-AGPB.